LE PHUN

THÉÂTRE

30 ANS D'AVENTURES ARTISTIQUES

30 ans de compagnie, c'est une histoire à tiroirs, jalonnée d'expériences marquantes, de doutes, de réussites, d'expérimentations et de rencontres. C'est la flamme d'un besoin vital de raconter des histoires, de transmettre des émotions et des idées, une flamme qu'il faut alimenter, entretenir et réanimer sans cesse. Nous avons souhaité saisir l'occasion de cet événement symbolique pour regarder dans le rétroviseur sans tourner le dos à l'avenir.

Au-delà de la célébration, il nous a paru important de partager ce qui fait le cœur de notre engagement et, pour cela, la mise en perspective de toutes les aventures réalisées ici et là, leur lien dans une histoire globale, nous semble être un moyen pertinent.

30 ans, c'est une histoire parvenue à maturité, mais c'est aussi le bel âge pour se lancer de nouveaux défis et continuer à questionner notre action dans l'espace public partagé.

Contact : Romain Arditi, chargé de développement - 05 61 07 02 72 / 06 95 29 19 25 / lephun@free.fr

LE PHUN

Les Jardins flottants
Anvers

2000
La Balade des Jardins
Hué, Vietnam

1999
Enlèvement demandé
Saint-Gaudens

2006
L'Adieu au bon Liébaut
Culture Commune

2009
Voitur/rage
Ramonville

2016
Palissades
Création
2014 : Levroux/Evry
2015 : Toulouse/Aurillac
Encausse-les-thermes
2016 : Premières : Capdenac
Paris/Martigues...

1994
Le grand Gala de la Fédération Française de Coqs de Combat
Bagnères de Bigorre/Aurillac
Parc Astérix/Festimagic

Naissance de l'Automne

2007 Des rives la nuit
Pronomade(s)

Workshop
collaborationThéâtre Populaire de Corée du Sud

2000
Les Gûmes
2000 : La Villette/La Ferme du Buisson/Sénart - 2001 : Anvers/Aurillac/Théâtre National de Toulouse - 2002 : AVIGNON IN Carbonne/Lisbonne - 2003 : Culture Commune - 2004 : MC2 Grenoble/Tarbes - 2006 : Oerol/ Saint Lizier (Réseau Sud) 2007 : Pau - 2008 : Château de Versailles - 2009 : Charleroi/Clisson - 2010 : Valencia - 2011 : Adélaïde - 2013 : Bailleul

1986
La vengeance des Semis
1986 : Toulouse/Paris - 1991 : Chalon sur Saône - 1992 : Aurillac - 1993 : Posdam/Berlin - 1995 : Sotteville-lès-Rouen - 1997 : Lille - 1998 : Montbéliard - 2003 : Manchester - 2008 : Calais - 2010-11 : Argenteuil - 2014 : Huddersfield

1985 1986 1987 1988 1989 1990 1991 1992 1993 1994 1995 1996 1997 1998 1999 2000 2001 2002 2003 2004 2005 2006 2007 2008 2009 2010 2011 2012 2013 2014 2015

Les Toulousopithèques Vitrinis
Toulouse

1985
L'Odyssée du Kerbabel
Toulouse

1997 Les Cent dessous
Saint-Gaudens/Aurillac
Calais/TNT, Toulouse

2004
Les Trous de Mémoire
Culture Commune

2008 Les Pheuillus
2008 : Festival de l'Oh ! - 2009-11 : Les Pheuillus de Lourdes en Comminges 2009 : Salon de Provence - 2010-11 : Les Pheuillus de Camargue - 2010 : Niort Toulouse - 2011 : ZAT, Montpellier/Tournefeuille/Musée du saut du Tarn 2011-12 : On sème, Besançon - 2012 : Nice/Excentrique - 2013 : Villemur sur Tarn/Saint Ferréol/Nîmes - 2013-14 : Les Pheuillus des Pyrénées - 2014 : Bruay la Buissière - 2015 : Les Pheuillus du Trégor/Les Matelles/Capdenac

1996 Les Creusauropodes
Nantes/Ax les thermes
La Ferme du Buisson
Annecy/Tournefeuille

2003
Les Boutiques phantômes
2003 : Mazamet/Aspet/Auch
2004 : Tarbes/La Ferme du Buisson/La Villette
2005 : Aubagne/Culture Commune

1989
Les Livres
Toulouse

1995 Sur les Marchés de France
marchés,
France et Suisse

1990
La Serre
la Ferme du Buisson,
Noisiel

2005
Le Train phantôme
2005 : La Villette/Aurillac/Théâtre National de Toulouse - 2006 : Tournefeuille 2007 : La Ferme du Buisson/Plaisance du Gers (Réseau Sud)

2007 Père Courage
2007 : Nuit Blanche, Paris/Tournefeuille - 2008 : coopération Kretakor, Budapest/Festival d'Aurillac - 2009 : Besançon/Lille 2011 : coopération De Kift - le G.Bistaki, Toulouse

2013 Tura
2010 : expérience, Mirepoix - 2013 : Furies, Châlons-en-Champagne /Pronomade(s) en Haute-Garonne - 2015 : Culture Commune

DANS LE RÉTROVISEUR

Les fondations

La compagnie le PHUN est née dans les années 1985. Un groupe de jeunes artistes, musiciens, plasticiens, et acteurs qui se passionnent pour l'expression d'*un théâtre dans la rue* débarque à Toulouse. Le PHUN y rencontre d'autres bandes, dont le Royal De Luxe. Une fraternité se noue, mêlant *La demi-finale du waterclash* et *La Vengeance des semis*, *Le Roman photo* et *Les cents dessous*, *La fabuleuse histoire de France* et *Les Gûmes*… Forts de cette longue collaboration, ils ne cesseront d'imaginer des performances théâtrales pour la rue dans ce qu'elle a de militant : proposer des inventions artistiques au plus près des gens, convaincus que ces frottements sont le berceau de l'échange, la rencontre, le questionnement commun…

La proposition fondatrice de la compagnie est ***la vengeance des semis*** jouée d'abord à Toulouse en 1986 sous le toboggan du pont Saint-Michel, puis en plein Saint Germains des prés à Paris. Ce spectacle d'endurance (72h en continu) s'amuse de l'installation improbable de jardins ouvriers au cœur de la ville, implantés en une nuit, comme une apparition… Au petit matin, les habitants, en se réveillant, trouvent en lieu et place du bitume habituel des jardins plantés de légumes et de fleurs, du fumier odorant et de nouveaux voisins prompts à raconter leur bienveillante installation, à expliquer le fonctionnement de leur jardin et leurs méthodes de production. Pendant trois jours et trois nuits, ces jardiniers résideront sur place, leur jardin évoluera, se démultipliera, ils entretiendront le faux-semblant entraînant dans leur histoire tous les passants, même les plus sceptiques. Ce rêve éveillé, accompagnera les habitants dans leur quotidien, les usages vont changer, la convivialité va s'installer et chacun se prend à croire à la permanence de ce nouveau voisinage.

La Vengeance des semis fonde les axes artistiques de la compagnie le Phun :

• Un spectacle total : une scénographie à l'échelle de la ville, le souci du plus petit détail, une esthétique jusqu'au boutiste.

• La proximité du rapport : S'adresser au public de façon intime, au plus proche. Comédiens et spectateurs partagent le même espace, l'adresse est directe et l'interaction fréquente.

• Le faux-semblant : jouer de la fiction pour embarquer le spectateur, l'inciter à tenter l'expérience, l'immerger dans une autre réalité.

La vengeance des semis, après avoir fait le tour du monde de Perth à Aurillac, de Manchester à Calais... continue à tourner aujourd'hui. Jamais annoncée, elle est un surgissement poétique qui grâce à la complicité des programmateurs vient surprendre la population.

Lors de la St Gaudingue, manifestation organisé à St Gaudens par le service culturel de la commune, alors dirigé par Philippe Saunier-Borell (qui demeurera un fidèle complice du PHUN à travers Les Pronomade(s) en Haute-Garonne, Centre national des arts de la rue), la compagnie propose un événement artistique intitulé ***Enlèvement demandé***. Cette tentative donnera

La vengeance des semis, Paris 1987 © Maïté Pradel

lieu quelques mois plus tard à la création du spectacle ***Les cents dessous***. Toujours soucieux d'emporter le public dans une aventure fabuleuse et singulière, le PHUN imagine une société installée dans les caves de la ville. Cette société est révélée au monde du dehors par l'entremise des « égoutiers » qui agissent comme des passeurs et accompagnent les spectateurs vers ces espaces insolites. Le rapport public est toujours plus intime, chaque spectateur se sent élu, la distance entre public et comédien tient dans une cave, l'écrin créé par ces espaces clos permet une écoute redoublée.

En 2000, le PHUN participe au festival « Hué 2000 » au Vietnam avec ***La balade des jardins***, en faisant découvrir la citadelle à travers l'histoire particulière des jardins des la ville traditionnelle. Ces balades installent un jeu charmant sur l'échiquier de la ville, mêlant la beauté des sites, la magie des histoires et le charme de la vie quotidienne à Hué.
Nourri de cette esthétique exotique et souhaitant traiter des thématiques de la mort et la renaissance, le PHUN entame la création des *Gûmes*. Ces pistes se concrétiseront par l'invention d'une société marginale ayant choisi de se rapprocher du monde végétal pour en adopter le rythme, les coutumes et surtout la capacité à s'auto-régénérer.

La balade des jardins © Le PHUN

Le Phun et l'écrin

Les Gûmes réunit une nouvelle équipe de comédiens autour de Phéraille. Ensemble, ils créent des personnages décalés et poétiques. C'est également un travail sur l'écrin. Dans une scénographie qui prend place dans les espaces naturels (parcs, campagne...), le PHUN recrée une architecture végétale, proposant de nouveaux cheminements et offrant à chaque personnage un univers fouillé et protégé. Le public, divisé en groupes de 25 personnes, accompagné de passeurs, part à la rencontre de cette société prête à lui révéler ses secrets, ses découvertes et ses interrogations. Le temps est alors suspendu. Même le public habitué des lieux se perd dans ce nouveau dédale où la mise en lumière magnifie les espaces insoupçonnés. Personne n'en sortira indemne, un message est délivré, un moment partagé, une expérience vécue, la poésie est dans l'air…
Ce spectacle recevra tous les honneurs, il figurera même dans le « in » du festival d'Avignon 2004 ce qui est peu fréquent dans le secteur des arts de la rue.

Le PHUN et le territoire

Avec *les Gûmes*, le PHUN étend son champ d'action au-delà du milieu urbain. Ses propositions peuvent alors s'implanter dans des espaces ruraux, parfois isolés voir délaissés. *Les Gûmes* participent alors de la réflexion culturelle du territoire.

La compagnie le PHUN a toujours été soucieuse du volet social qui accompagne le geste artistique. De 2003 à 2006, elle mènera d'ailleurs un travail de territoire entre Béthune, Gosnay et Bruay-la-buissière, en collaboration avec Culture commune, scène nationale du bassin minier. Ce projet commence par la présentation des *Gûmes* à Gosnay, à proximité d'un quartier en situation difficile, afin de créer une appétence culturelle sur place. La qualité de ce spectacle déclenche une adhésion quasi

Les Gûmes © Jordi Bover

immédiate. La capacité de la compagnie à vivre avec la population en s'installant à trente personnes sur les lieux crée un lien fort et solide.

L'année suivante, la compagnie propose des lectures et finit par la création d'un spectacle spécifique au site de Gosnay avec la participation des habitants. Ce spectacle, ***les trous de mémoire***, se crée in situ durant 2 mois à partir d'un travail de collecte de témoignages de mineurs. Les habitants participent à sa création (écriture, construction, décoration et répétitions). Sur plus d'un hectare, le long des anciens chemins cavaliers, une reconstitution décalée d'une vie de mineur est proposée à un public nombreux. Poétique et féerique, *les trous de mémoires* est une aventure qui restera gravée dans la mémoire des habitants du Nord Pas de Calais.

Cette expérience de terrain se poursuit à Béthune, par l'intervention du PHUN sur une barre d'immeuble vouée à la destruction. Dans la même logique d'action, avec la présence d'une équipe nombreuse sur la durée, le PHUN entraîne la population dans un adieu émouvant

Les Pheuillus © Jordi Bover

à cette barre chargée d'histoire en le transformant en paquebot sur le départ : visites guidées, court-métrage fictionnel se déroulant dans l'immeuble transformé en paquebot, fête de départ… Les habitants seront acteurs de chaque étape.

Cette volonté d'interagir durablement sur un territoire, le PHUN la poursuit aujourd'hui avec sa création ***les pheuillus***. Ces êtres anthropomorphes faits de feuilles d'automne s'installent dans le paysage durablement et de façon progressive. Ils peuvent s'implanter partout, arriver à 4 pour finir à 100. Ce peuplement progressif incite les habitants à réagir : surprise, interrogation, intérêt, rejet… toutes les réactions sont importantes. Ces êtres interpellent chacun dans son quotidien sur la nouveauté, la différence, le voisinage…

Le Phun et la forme

Toujours soucieuse de ne pas s'enfermer dans un « genre », la compagnie choisit l'expérimentation. Elle propose régulièrement des formes très différentes :

Après *les Gûmes*, elle se ré-investit dans la Ville avec la création des ***boutiques Phantômes***. En inventant une famille « d'ogresses », en invitant le public à venir jouer avec ses peurs les plus intimes, le PHUN réinvestit les magasins délaissés des agglomérations moyennes en y implantant ses boutiques atypiques. Cette famille de commerçants bien particuliers a toujours quelque chose à proposer, lié a l'irrationnel de chacun. L'apparition de ces nouvelles vitrines suscite la curiosité des habitants. Elles n'ouvrent qu'à la nuit tombée, pour les plus téméraires…

Les boutiques Phantômes sont rassemblées dans une grande forme : ***le train Phantôme***. Souhaitant s'interroger sur la place du « théâtre-agora » au cœur des grandes villes, le PHUN crée un espace scénique à ciel ouvert. Dans la tradition foraine, la compagnie attire le chaland par un manège détourné. Ce train fantôme n'aura de cesse d'avaler ses passagers pour les inviter dans les coulisses, là où les véritables peurs se jouent : au sein de la famille Ramon. Cette famille d'ogresse se nourrit de la peur des autres : celle des films d'horreur, mais aussi celle du quotidien, plus sournoise, construite dans nos tendres cerveaux d'enfants. Cette création, jouée entre autres à Paris, dans le parc de la Villette, sera suivi de la publication d'un ouvrage aux éditions de l'Entretemps - collection Carnets de rue, intitulé *Viens jouer avec tes peurs*. Il est co-écrit par Ricardo Montserrat et Phéraille.

Après ce théâtre statique, le PHUN réfléchit à ce que pourrait être le « théâtre-parade » pour lui, une parade pour la rue susceptible d'entrainer un public nombreux. Ce sera le ***Père courage***. Son processus de création est des plus innovants car il intègre la dimension européenne de notre société. Le PHUN s'engage alors dans une création européenne en allant promener son « *père courage* », un immense cheval de fer, dans les villes d'Europe en coopération avec ses créateurs. La collaboration la plus aboutie sera celle menée avec Arpad Shilling (Théâtre Krétakör, Hongrie) qui sera jouée à Budapest et à Aurillac, puis avec De Kift, (groupe musical flamand) à Toulouse. Dans sa chevauchée, *Père courage* incite les spectateurs à s'armer de courage pour affronter l'avenir et prône la tolérance. Accompagné de son armada d'êtres parfaits platoniques (mi hommes, mi femmes), il rappelle que le courage et la force n'ont pas de sexe, seule l'union des genres étant fructueuse. Ce magnifique cheval de fer arpente les rues des villes pour répandre son nouveau mythe dans un univers blanc de neige et de robes de mariées, comme une apparition bienveillante, il repart dans un nuage de fumée.

La forme est à nouveau questionnée dans ***Tura***. Le PHUN tente une incursion en lieu clos en proposant une création autour d'une marionnette « squelette », rapporteuse du destin de femmes extraordinaires. Accompagnée de ses moires – dans la mythologie grecque, les moires sont les divinités de la destinée implacable. L'une file la vie, l'autre le mesure, la troisième le coupe – ce personnage macabre et haut en couleur témoigne d'un siècle de vie féminine sur fond d'images et de vidéos. *Tura* nous interpelle sur la place de la mort dans notre société et dans notre vie.

Père Courage © Jordi Bover

Le Phun et l'Usine

En 1987, le PHUN s'installe avec d'autres compagnies de rue toulousaines (Katertone, image publique...) dans une usine d'équarrissage à Blagnac. Ce lieu de construction et de création sera amené à se professionnaliser au fil des années. Le collectif ne tardera d'ailleurs pas à quitter ce premier squat pour louer une ancienne menuiserie à Tournefeuille agrégeant au passage la Machine. Ce déménagement est aussi l'occasion de se structurer en créant un bureau de production commun à toutes les compagnie qui sera naturellement baptisé « l'Usine ».

Chaque compagnie se professionnalisant et internalisant sa production, l'Usine s'autonomise et développe ses propres projets dans une gouvernance collégiale.
L'Usine développe son rapport à son territoire d'implantation et commence à soutenir les compagnies dans leur création. Elle gagne en reconnaissance auprès des pouvoirs publics : son savoir-faire, ses idées innovantes et la qualité des compagnies qui l'animent en font un acteur culturel incontournable.

C'est ainsi qu'à l'issue d'un soutien accru des partenaires publics, la Métropole reconnaît l'Usine comme un équipement communautaire et lui construit un lieu dédié à Tournefeuille. Le PHUN intègre ses nouveaux locaux en 2008.
Parallèlement, le PHUN est soutenu par de nombreuses structures culturelles de la région : le Théâtre National de Toulouse, l'Estive à Foix (scène nationale), le Parvis à Tarbes (scène nationale), Circa à Auch, Pronomade(s) en Haute-Garonne (Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public) ; et toutes ses créations ont été chaleureusement accueillies par la ville de Toulouse et ses habitants.

En 2016, l'Usine est labellisée par l'Etat comme Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public et peut ainsi développer son projet en gardant sa singularité de lieu partagé, habité par des créateurs associés à sa gouvernance.

DE NOUVELLES PERSPECTIVES

Forte de cette histoire et de ses caractéristiques, la compagnie le PHUN poursuit sa démarche artistique en questionnant de nouveau le rapport au territoire, la présence dans l'espace public, la forme des spectacles, le rapport au public, l'insertion d'une fiction dans la réalité…

30 ans après sa création, le PHUN ne cesse de se réinventer, d'explorer des sentiers inconnus, de se mettre en danger. Avec sa dernière création, ***Palissades***, la compagnie fait le pont entre ses fondamentaux et une recherche vers de nouveaux réseaux, de nouvelles manières de travailler, de rencontrer les publics.

Palissades

Palissades est un spectacle en immersion dans la ville durant une semaine, dans lequel les comédiens se mettent dans la peau des membres d'un cabinet d'architecture partant à la rencontre des habitants. Les *palissades* forment une agora propice à la discussion et à la rencontre, où chacun est invité à découvrir et participer aux recherches du cabinet Bouphar afin d'envisager et d'améliorer la vie urbaine. Pendant six jours, chacun, qu'il soit voisin, passant, public, est accueilli dans les *palissades* pour apporter sa pierre à l'édifice et participer à la réflexion collective.

Palissades est une forme hybride au croisement du spectacle, de l'installation plastique, de l'accompagnement artistique des transformations urbaines. La fiction s'insère dans la réalité pour mieux l'interroger, voire même la transformer. L'intégration du réel dans le propos nécessite une adaptation systématique, qui permet de perturber le quotidien par la vraisemblance de la proposition poétique qui se déroule.

Le PHUN choisi une présence d'une semaine pour laisser le temps à chacun de s'interroger, d'aller et venir, s'approcher, s'emparer de la proposition et de se l'approprier. Les plus timides ou les réticents peuvent ainsi dépasser leur position initiale et entrer dans le jeu de la proposition poétique.

P*alissades* constitue une nouvelle approche de l'art en espace public pour le PHUN, car il s'agit de travailler avec de nouveaux partenaires, les acteurs de la fabrique de la ville (architectes, urbanistes, élus à l'aménagement, etc.). Ceux-ci s'intéressent de plus en plus aux démarches artistiques pour accompagner les transformations urbaines. Le PHUN s'est rapproché d'eux pour nourrir le processus de création de *Palissades* et pour élaborer des projets en lien direct avec les enjeux urbains du territoire. Ces rencontres ont donné naissance à de belles complicités et joyeuses porosités permettant le partage des connaissances et des pratiques du milieu urbain d'aujourd'hui.

Palissades © Vincent Muteau